

ALIZÉS

Surpris par une bourrasque plus brusque que d'habitude
Je me retrouve tout nu et vit d'incertitudes
Ce que je croyais sûr n'est plus que sable mouvant
Et mes châteaux de cartes s'enchevêtrent dans le vent

Mais que sont devenus mes assurances d'avant
Mes jolis crépuscules et mes soleils levants
Tout me parait si sombre peuplé de solitude
Je ne suis plus qu'une ombre cernée par l'inquiétude

Peu à peu cependant je redeviens vivant
J'espère d'autres horizons de splendides routes du sud
Où de doux alizés iraient me soulevant
En m'emportant au loin vers des demains moins rudes

Je m'imagine déjà plongeant dans l'océan
Pour y noyer tourments et traces de servitudes
Chérissant les mouettes qui jouent avec le vent
Sous un ciel sans nuage qui sèche toutes lassitudes